

Catalogue spécial
Printemps des Poètes 2018

L'Ardeur



Éditions Bruno Doucey

Sélection issue du catalogue des Éditions Bruno Doucey

Éditions Bruno Doucey
Cour Alsace-Lorraine
67, rue de Reuilly
75012 Paris

www.editions-brunodoucey.com
www.facebook.com/editionsbrunodoucey



Le mot de l'éditeur

L'ardeur...

Le thème choisi pour la 20^e édition du Printemps des Poètes n'est pas l'affaire d'une unique saison pour les Éditions Bruno Doucey qui propagent leur enthousiasme communicatif sur toutes les routes de France, et d'ailleurs, depuis près de huit ans.

De l'ardeur, il en faut pour démontrer au quotidien que la poésie, cette insurrection du langage, aide à vivre mieux et vivre plus. Pour faire découvrir aux lecteurs les richesses insoupçonnées des poésies du monde. Pour défendre des écritures contemporaines lyriques et engagées, intimes et rebelles. Pour ouvrir à tous les portes du poème sans en perdre l'incandescence. Pour faire entendre les textes dans des rencontres toujours renouvelées avec le public. Car la poésie est un art vivant qui se nourrit du partage avec autrui et de la confrontation de nos imaginaires.

Une anthologie rassemblant 90 poètes contemporains porte haut et fort les couleurs de l'ardeur, tandis que des recueils donnent à voir ses multiples visages. De la poète rom Ceija Stojka à la Québécoise Hélène Dorion... De Marion Collé qui publie son premier livre, à Pef qui en a écrit ou illustré plus de cent... Et comme l'écrit Ysabelle Lacamp dans le roman qu'elle vient de consacrer à Robert Desnos : « Dans les pires moments, écoute, écoute la poésie, elle est vraiment le cheval qui court, qui court, qui court au-dessus des montagnes... »



© Oumeïva El Ouadie

Printemps des poètes 2015 : des poètes d'Iran, d'Israël, de Pologne, d'Islande, de Corée, de Slovaquie, de Lituanie, de Macédoine, de Roumanie, d'Occitanie et de France, accueillis par notre équipe devant les bureaux de notre maison.

L'Ardeur – ABC poétique du vivre plus

Anthologie établie par Bruno Doucey & Thierry Renard

Le monde est en feu, je l'aime

Amour libre

Rage de vivre

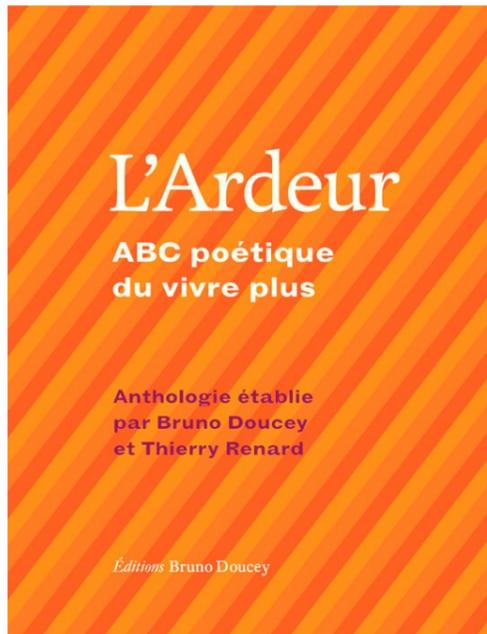
Danse poignardée de lumière

Etincelle dans la neige

Un orage précoce

Roulant soudain tonnerre

Acrostiche réalisé à partir de fragments de poèmes de :
Ronny Someck, Ernest Pépin, René Depestre,
Caroline Boidé, Hélène Cadou, James Noël, Pef.



256 pages • 15,2 x 19,8 cm • 19 €
ISBN 978-2-36229-167-8
Février 2018

A comme Allumette, B comme Brûlure, C comme Colibri, R comme Rage, S comme Soleil, W comme Watt... En 2018, c'est sous la forme d'un abécédaire que se décline l'anthologie du 20^e Printemps des Poètes consacrée au thème de l'ardeur. D'où viennent-ils, les 90 poètes que mon ami Thierry Renard et moi-même avons convoqués pour une fête de la vitalité créatrice ? De tous les territoires où la vie fait entendre son chant avec entrain, avec fougue, élan, désir, conviction, résistance. De ces lieux où la passion se fait brûlure.

Où l'on aime à en perdre la raison. Où l'on parcourt le monde avec une vigueur contagieuse. Qu'on ne s'étonne pas de voir la majeure partie de ces poètes appartenir au domaine contemporain : c'est d'une énergie bien trempée dont nous avons aujourd'hui besoin. Pour vivre mieux et vivre plus. Pour tenir dans la tempête. Pour rester en éveil. Écoutez-le : ce cœur qui bat au cœur du monde, c'est le nôtre.

NOUVEAUTÉ

Ysabelle Lacamp / Ombre parmi les ombres

« Si tu savais comme je t'écoute, p'tit gars, ou plutôt comme je vous entend, vous, enfants de Terezín...
Si nous ne dormons pas, c'est pour guetter l'aurore Qui prouvera qu'enfin nous vivons au présent...
Ai-je écrit ces mots pour vous ? Vous dont j'ai croisé les beaux visages émâciés à Auschwitz, vos traits purs lavés de ciel comme empreints d'idéal et de cette rage de vivre qui vous tient debout afin de dire NON au mal ! (...) »



192 pages • 13,5 x 17,5cm • 16 €
ISBN : 978-2-36229-165-4
Janvier 2018

Mai 45, libération du camp de Terezín. Un air de jazz siffloté par un petit Tchèque aux oreilles en choux-fleurs bouleverse l'un des rescapés des camps qui vient d'échouer ici, au terme d'une longue marche de la mort. L'enfant s'appelle Leo Radek. Il est le dernier enfant survivant de Terezín, antichambre de la mort pour des milliers de Juifs, où les nazis parquèrent des artistes pour servir de vitrine en une sordide mascarade. Lui aussi est bouleversé

par la rencontre qu'il vient de faire : cet homme décharné, fiévreux, au regard bienveillant et si transparent, parle ce français qu'il aime, et c'est un poète. Il s'appelle Robert Desnos. Comme un grand frère protecteur, le poète qui se meurt, trouve encore une fois les mots. Ysabelle Lacamp nous convie à cette rencontre inoubliable où la poésie triomphe sur la barbarie, et où l'humour est plus fort que la mort.



© H. Schneeberger

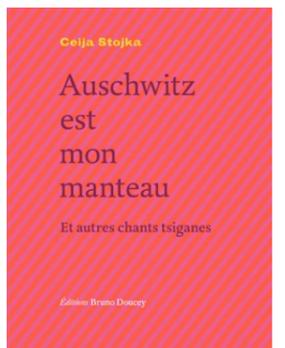
Quand Ysabelle Lacamp écrit, c'est une vibration tellurique qui la parcourt, la transcende et la brûle. Lorsque cette fièvre s'empare d'elle, elle fait la fête au verbe, rêve puissamment ses personnages, et nous emporte avec eux. Voilà pourquoi sa rencontre avec Robert Desnos, le poète volcanique qui fit danser les mots et les morts jusqu'à son dernier souffle, est une évidence de la vie.

NOUVEAUTÉ

Ceija Stojka / Auschwitz est mon manteau et autres chants tsiganes

Édition bilingue allemand/français, traduction de François Mathieu
Préface de Murielle Szac

« Moi
Ceija
je dis
qu'Auschwitz vit
et respire
aujourd'hui encore en moi
je sens aujourd'hui encore
la souffrance
Chaque brin d'herbe
chaque fleur là-bas
est l'âme d'un mort »



128 pages • 13,5 x 17,5 cm • 15 €
ISBN 978-2-36229-166-1
Janvier 2018

Elle dit que « le tournesol est la fleur du Rom », qu'elle est une Tsigane qui aime « la pluie, le vent et l'éclair, quand les nuages masquent le ciel ». Elle dit qu'Auschwitz est son manteau et qu'elle ne connaît pas la peur car sa peur s'est arrêtée dans les camps. Elle dit que les notes de ses chansons en romani « sont toutes encore en désordre », mais que cela ne l'empêche pas de dire « Oui à la vie ». Elle, c'est Ceija Stojka, la première

femme rom rescapée des camps de la mort à témoigner par l'art et par la poésie. Les poèmes de cette autodidacte ont été arrachés aux carnets où se mêlaient dessins, souvenirs de l'horreur, notes journalières et listes de mots allemands dont elle voulait apprendre l'orthographe. Publiés pour la première fois en France, ils révèlent une artiste majeure de notre temps. Merci, Ceija, d'avoir tellement donné.



© Christa Schnepf

Ceija Stojka est née en Autriche en 1933 dans une famille rom d'Europe centrale. À l'âge de dix ans, elle est déportée avec sa famille et survit aux camps d'Auschwitz-Birkenau, Ravensbrück et Bergen-Belsen. Quarante ans plus tard, elle éprouve la nécessité de rompre le silence. Débute alors pour cette autodidacte un extraordinaire travail de mémoire.

Marion Collé / Être fil

Illustration de Suzanne Sebo

« Défilé, déroulé
abandonné, précipité
ce qui autour fait sens
le paysage
la terre
la page.

J'avance à travers
je me faufile
profuse. »



80 pages • 13,5 x 17,5 cm • 14 €
ISBN 978-2-36229-169-2
Mars 2018



Elle procède par reptations, étirements, enroulements, répétitions. Elle écrit avec son corps, libère des mots et les regarde grandir, avant de reprendre souffle dans un appui. Depuis des années, Marion Collé mêle la poésie à la pratique du fil. Pour écrire ce premier recueil, elle a cherché le fragile point d'équilibre à partir duquel la vibration du langage pouvait lui permettre d'avancer. Elle s'y est hasardée,

aventurée, dans un tempo qui n'appartient qu'à elle. L'artiste se joue des lignes de tension que font naître les mots, s'empare de leur élasticité, trouvant le moyen d'inventer des traversées entre deux plates-formes. Des paysages émergent de ses figures ; un spectacle naît de ses poèmes. Et mille lecteurs enthousiastes viennent déjà danser entre les lignes de ce livre.

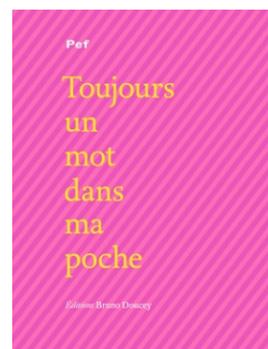


© Vasil Tasevski

Cette jeune femme née en 1981 pense et crée avec son corps. Ancienne élève d'Isabelle Brisset et Manolo Dos Santos à l'Académie Fratellini, elle complète sa formation circassienne au Centre National des Arts du Cirque avant de devenir fil de féryste.

Pef / Toujours un mot dans ma poche

« Un coquelicot
Puis deux Puis trois
J'en ai fait un bouquet
Un bouquet de sang
De cent coquelicots
Je le porte de mon col à mon cœur
Et c'est mon cœur qui saigne »



104 pages • 13,5 x 17,5 cm • 14 €
ISBN 978-2-36229-170-8
Mars 2018



Si le fleuve coule c'est qu'il ne sait pas encore nager. Le cheval noir fume mais ce n'est pas la pipe. Sur le parvis, un homme est couché en chien de fusil le long de sa chienne de vie. Qui a bu aboiera... On l'aura compris, Pef aime jouer avec les mots, mettre à jour leurs incongruités, dévoiler leurs sens cachés, les détourner de l'usage journalier qui finit toujours par ternir leurs couleurs. Tout simplement, les mettre en bouche comme des

gourmandises... *Toujours un mot dans ma poche* : avec ce livre tendre, subtil et jubilatoire, le poète ne se comporte pas seulement en prince des mots tordus, il tord le nez aux idées reçues, cherche à quoi rime le monde dans lequel nous vivons, s'arrime aux nuages qui filent dans le ciel et se demande « comment viennent les idées de poème ». Un bonheur que nous sommes tout simplement heureux de sortir... de notre poche !



Pef, de son vrai nom Pierre-Élie Ferrier, est né en 1939 en Saône-et-Loire. Cet auteur-illustrateur très connu dans le domaine de la littérature jeunesse a publié plus d'une centaine d'ouvrages. Son œuvre, fantaisiste, drôle et inventive, ne saurait faire oublier sa dimension profondément humaniste.

Hélène Dorion / Comme résonne la vie

« Tu entends soudain la pulsation
du monde
déjà tu touches sa beauté inattendue.
Dans ta bouche fondent les nuages
des ans de lutte et de nuées noires
où tu cherchais le passage
vers l'autre saison

et comme résonne
étrangement l'aube
à l'horizon, enfin résonne ta vie. »



80 pages • 13,5 x 17,5 cm • 13 €
ISBN 978-2-36229-168-5
Février 2018



Il y a chez elle comme une clarté inquiète. Des mots de givre et de grands vents. De vastes espaces et des anfractuosités où la pensée s'engouffre. Des sentes qui partent de soi et mènent aux autres. Des brumes de mémoire et cette lumière étrange que l'inachèvement dépose sur les choses de la vie. Plus encore peut-être, un vacillement. Un trépignement. Une interrogation tenace sur les raisons de notre

présence au monde. Car Hélène Dorion approche « le mystère qui nous hante » sans lâcher le fil qui lui permet d'habiter en poète « le labyrinthe des jours ». Fidèle à l'enfant qu'elle était, à l'écoute de la femme qu'elle devient, elle cherche le passage « vers l'autre saison ». Lisez-la, écoutez-la : vous sortirez fortifié de cette fragilité consentie. Comme nous, vous sentirez davantage « comme résonne la vie ».



© Maxyme G. Delisle

Née au Québec en 1958, Hélène Dorion a publié une vingtaine d'ouvrages de poésie au Québec, en Belgique et en France, et qui ont été traduits dans plus de dix langues. Lauréate de nombreux prix littéraires, elle est aujourd'hui considérée comme l'une des voix majeures de la poésie francophone.

Ronny Someck / Le piano ardent

Édition bilingue hébreu/français,
traduction de Michel Eckhard-Elial

« Poème de bonheur

Nous sommes posés sur le gâteau
comme des figurines de mariés,
quand le couteau tranchera
essayons de rester
sur la même tranche. »



144 pages • 13,5 x 17,5 cm • 15 €
ISBN 978-2-36229-152-4
Avril 2017



Un regard décalé sur les choses de la vie. Des images insolites. De l'humour à revendre. Un goût de la modernité. Un sens inné de la culture populaire. Une écriture qui emprunte autant au street art qu'à la littérature. L'art de mêler le jazz à la musique du cœur. Et puis une tendresse folle pour les êtres, un amour immodéré pour tout ce qui vit et se bat... Oui l'écriture de Ronny Someck est unique en son genre. Celui qui se définit comme « un

cow-boy de la poésie » parcourt le monde la main posée sur le revolver du poème. Qu'il adresse une missive à Marcel Proust ou compose un sonnet pour Lionel Messi, qu'il s'attache au drapeau de Palestine ou rêve d'être « D.J dans un refuge de femmes battues », il ne connaît qu'une terre promise : celle du poème où se déplace sans cesse la ligne d'horizon. Il fallait un éditeur nomade pour l'accompagner. C'est chose faite !



Ce poète est né à Bagdad en 1951 dans une famille juive. Dès sa petite enfance il quitte l'Irak qu'il ne reverra pas, et se rend en Israël où il vit encore aujourd'hui. Il est l'auteur de recueils poétiques, traduits dans de nombreuses langues, qui font de lui la figure de proue de la poésie israélienne contemporaine.

Caroline Boidé & Vénus Khoury-Ghata / Kaddish pour l'enfant à naître

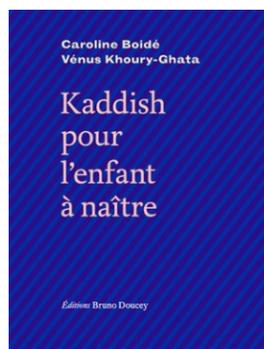
Préface de Murielle Szac

« Alors cet enfant va naître
Il n'y aura pas de négation
à mon titre
Le Kaddish ne sera pas
la prière des endeuillés
Mais odyssee
Fruit sorti de l'abîme »

Caroline Boidé

« Ferme le jour
fais taire ton corps et le feu
qu'ils deviennent zone d'ombre
Un enfant nous regarde
à travers l'été »

Vénus Khoury-Ghata



88 pages • 13,5 x 17,5 cm • 14 €
ISBN 978-2-36229-163-0
Novembre 2017



Caroline Boidé et Vénus Khoury-Ghata : deux femmes pour un recueil à quatre mains... Quatre mains courant sur le clavier des corps jusqu'au vertige de la jouissance. Quatre mains vouées aux caresses qui accueillent l'enfant, assurent ses premiers pas, tressant pour lui un chemin de vie. Quatre mains croisées devant la mort, qui s'invite trop souvent à notre table. Car le « kaddish pour l'enfant à naître » que nous propose

Caroline Boidé dans la partie centrale du recueil s'adresse à l'enfant qu'elle portait au moment des attentats de novembre 2015. Entouré, protégé, par les poèmes sensuels, souvent érotiques, de Vénus Khoury-Ghata, il n'est plus la prière des endeuillés, mais réponse à la barbarie, « odyssee », hymne au miracle de la vie. Quatre mains... Et tant d'autres déjà posées sur ce livre que nous aimons.



Caroline Boidé, née en 1981, est romancière et poète. En 2014, elle publie un premier recueil, *Pivoine aux poings nus*, qui obtient le prix de poésie Vénus Khoury-Ghata. Les deux femmes s'attachent alors profondément l'une à l'autre.

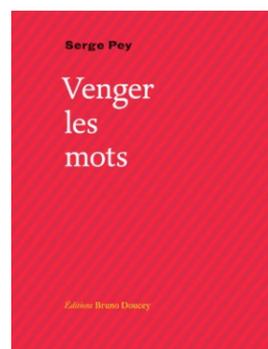
Serge Pey / Venger les mots

« Parce que les mots ne veulent plus rien dire
et vomissent leurs lettres

Parce que les verbes sont tués
par des policiers de la poésie
au service de l'oppression de la poésie

Parce que nous voulons venger les mots
Parce que nous demandons aux morts
d'exister contre les mots qui sont morts

GRÈVE GÉNÉRALE DE LA POÉSIE
CONTRE LA MORT DE LA POÉSIE ! »



104 pages • 13,5 x 17,5 cm • 14,50 €
ISBN 978-2-36229-132-6
Octobre 2016

Grand Prix SGDL de Poésie 2017



Venger les mots... Serge Pey aura écrit ce livre comme on érige une barricade face au maintien de l'ordre. Ici, il nous invite à multiplier les foyers de poésie pour « mettre le feu à la plaine » ; là, il en appelle à la libération de Leonard Peltier, militant de l'American Indian Movement emprisonné depuis 1976. Ailleurs encore, il compose une « prière punk » pour les Pussy Riot, collectif de féministes russes violemment malmenées

par le pouvoir de Vladimir Poutine, ou un hommage aux héros du réseau Sabaté qui bravèrent la dictature franquiste par des actions à visage découvert. D'un texte à l'autre, un même appel à l'insoumission. Une même conviction que la poésie est action. Un même désir de venger les mots et les morts. Notre maison d'édition, qui ne publie que des poètes contemporains, est heureuse d'ouvrir ses portes à la parole insurgée de Serge Pey.



Né en 1950 à Toulouse dans une famille ouvrière, Serge Pey est un enfant de la guerre civile espagnole et de l'immigration. Poète, performeur, plasticien, romancier, maître de conférence à l'université Toulouse-Le Mirail, il expérimente, sous toutes ses formes, l'espace oral de la poésie et s'affirme comme la figure de proue du mouvement de l'art-action.

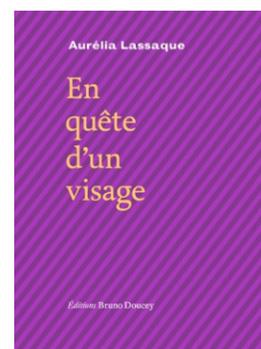
Aurélia Lassaque / En quête d'un visage

Édition bilingue occitan/français, traduction de l'auteure

« il n'est pas de territoire plus vaste
que celui de ma mémoire
j'ai creusé ses montagnes,
vidé ses rivières
retourné les pierres
de toutes ses murailles
en attendant le retour
de mon amant barbare

cet homme qui rassemble vos voix
endure vos délirés
et porte tous les masques

cet homme
que vous appelez Ulysse »



144 pages • 13,5 x 17,5 cm • 15 €
ISBN 978-2-36229-153-1
Mai 2017



Une femme attend un homme depuis longtemps... Et cet homme, parti au loin, espère que la femme ne l'oubliera pas... Histoire banale et universelle des amants séparés par le destin ? Oui et non, car l'histoire de cet homme est chantée depuis la nuit des temps, puisqu'il s'appelle Ulysse. Et voilà qu'Aurélia Lassaque nous entraîne derrière son Ulysse, l'homme qui dialogue avec « Elle », amoureuse qui n'a pas de nom. Dans ces longs chants poétiques

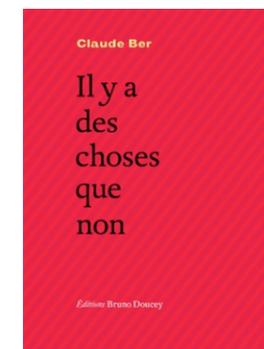
entrelacés, composés en deux langues, l'occitan et le français, l'auteure donne vie à deux personnages qui peuplent son imaginaire depuis toujours. Et surgit l'évidence première de la poésie : l'amour tire sa force de la mort qui suspend le dialogue des amants ; le temps enlise nos saisons mais nos joies sont tenaces et tiennent tête au néant. Pour nous qui aimons la Grèce, ce livre est un cadeau de la vie.



Née en 1983, aujourd'hui installée dans la région de Toulouse, Aurélia Lassaque rêve et écrit en deux langues, le français et l'occitan. Poète cosmopolite, animée par un véritable goût de la scène, elle fait entendre sa poésie en France et à l'étranger dans des lectures musicales où intervient parfois le chant, la peinture et la danse.

Claude Ber / Il y a des choses que non

« Un jour l'enfant que j'étais,
ne sachant guère de quoi elle
parlait, demande à sa grand-mère
pourquoi elle avait fait de la
Résistance.
— Ma fille, répond-elle, il y a des
choses que non. Tu ne sauras
peut-être pas toujours à quoi dire
oui, mais sache à quoi dire non.
Je ne sais pas si j'ai su, mais
j'ai essayé. »



112 pages • 13,5 x 17,5 cm • 14,50 €
ISBN 978-2-36229-141-8
Janvier 2017



« Il y a des choses que non ». C'est à cette phrase, prononcée par une grand-mère engagée dans la Résistance, que Claude Ber doit le titre de son livre. Sept textes s'y succèdent, travaillés à la limite de la prose et du vers, et habités par une même nécessité de dire non à l'inacceptable. De la Résistance évoquée dans *Le livre, la table, la lampe*, à la guerre d'Algérie, l'auteure interroge le présent et la mémoire des êtres

qui lui ont opposé un refus à la barbarie. Avec *Célébration de l'espèce* et son ressassement verbal, c'est au piétinement de l'Histoire qu'elle s'attache, tandis que d'autres textes, *L'Inachevé de soi* ou *Je marche*, définissent les contours d'une façon d'être au monde, libre, solidaire et clairvoyante. Un livre où l'esprit de résistance épouse la raison d'être de la poésie.



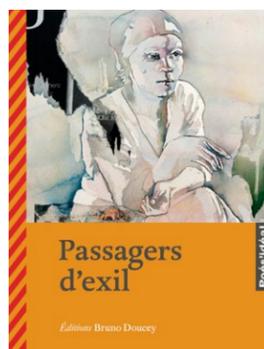
Auteure d'une quinzaine de livres, Claude Ber mène une œuvre littéraire reconnue, qui accorde une place majeure à la poésie. Née à Nice en 1948, dans une famille de résistants qui lui apprend très tôt à dire non, elle a passé l'agrégation de lettres, enseigné notamment en université et à Sciences Po et a occupé d'importantes fonctions académiques et nationales.

Passagers d'exil

Anthologie établie par Bruno Doucey & Pierre Kobel

« Dans le mot exil
il y a une paire de semelles
qui ne se parlent plus
un baluchon plié
en haut du placard
une boussole rongée de remords
un dictionnaire bilingue
qui dit peu de choses
de l'exil
juste assez
pour cacher sa douleur »

Soudad Labbize



128 pages • 12 x 16,5 cm • 8,5 €
ISBN 978-2-36229-161-6
Octobre 2017



Cette anthologie de poèmes rassemble 60 poètes qui nous rappellent que l'hospitalité est une des valeurs phares de l'humanité.

Après *Guerre à la guerre, Vive la liberté !, Chants du métissage* et *Quand on n'a que l'amour*, la collection « Poés'idéal » revient en force avec un cinquième titre en forme d'engagement : *Passagers d'exil*. Cette anthologie destinée aux ados ne se contente pas de rassembler des textes sur le thème de

l'exil. Elle étaye un propos, construit une réflexion, facilite une prise de conscience. Être né quelque part. Devoir fuir son pays. Traverser la mer au risque de sa vie. Arriver en terre inconnue. Chercher un toit, du travail, des papiers. Devenir l'étranger, l'apatride, le migrant... puis voir une main se tendre. Des poètes du monde entier disent leur sens de l'hospitalité et offrent leurs mots comme autant de mains tendues.

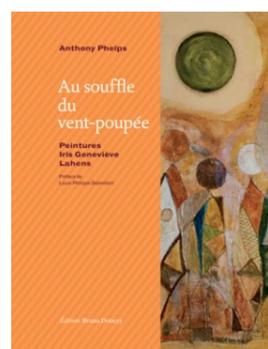
60 auteurs parmi lesquels :

Margaret Atwood, Jeanne Benameur, Claude Ber, Jean-Marie Berthier, Tanella Boni, Roja Chamankar, Louis-Philippe Dalember, Mahmoud Darwich, René Depestre, Ananda Devi, Eschyle, Benjamin Fondane, Laurent Gaudé, Hermann Hesse, Langston Hughes, Sabine Huynh, Soudad Labbize, Karl Lubomirski, Hala Mohammad, Jacques Prévert, Yannis Ritsos, Nelly Sachs, Patricio Sanchez...

Anthony Phelps & Iris Geneviève Lahens / Au souffle du vent-poupée

Préface de Louis-Philippe Dalember

« À l'heure mauve des flamants
le temps ramoneur d'auréoles
m'ouvre son paysage
balisé d'eau chantante
et hommes et femmes de maïs
font crisser le sable
et danser l'herbe folle
en double pause
et baroque emmèlement »



112 pages • 20 x 26 cm • 29 €
ISBN 978-2-36229-164-7
Novembre 2017

Grand Prix de Poésie de l'Académie française



Un homme sans verso et une femme sortie de l'arbre. Une danseuse-papillon sur un escalier de verre. Un monarque chiromancien aux ailes inquiètes. Un saxophoniste aveugle. Un peintre d'éventail. Un petit nègre à queue de chat venu manger dans la main de l'aube. Sans oublier la fleur-soleil, la lune cerf-volant, la poupée miraculeuse, la femme-calligraphe ou cette orchidée nègre qu'Anthony Phelps a souvent invoquée de sa

voix chaude. Les fragments de poèmes que l'écrivain haïtien est allé chercher dans l'ensemble de son œuvre poétique pour accompagner les tableaux fantasmagoriques et colorés d'Iris Geneviève Lahens nous font entrer dans la géométrie d'un rêve partagé : celui que deux artistes, la plasticienne et le poète, ont conçu avec une liberté, une fantaisie, une joie de créer profondément communicatives.



Anthony Phelps, né en Haïti en 1928, connu les prisons de Duvalier et l'exil. Établi à Montréal, il livre une œuvre littéraire de premier ordre. Iris Geneviève Lahens, née en Haïti en 1959, est l'auteure d'une œuvre picturale onirique et colorée.

Direction éditoriale :

Bruno Doucey / contact@editions-brunodoucey.com
09 67 35 05 74

Directrice des collections Sur le fil, Poés'idéal et

Poés'histoires :

Murielle Szac / murielle@editions-brunodoucey.com

Chargée de la communication :

Ariane Lefauconnier / presse@editions-brunodoucey.com

Internet :

www.editions-brunodoucey.com
www.facebook.com/editionsbrunodoucey
www.twitter.com/EdBrunoDoucey
www.instagram.com/editions.bruno.doucey

Diffusion / Distribution :

Harmonia mundi livre

